

LA LITURGIE DE LA MESSE

selon le nouveau Missel Romain

Le texte publié ici est le texte français de la messe typique, c'est-à-dire de la messe avec peuple, et pour laquelle il y a auprès du célébrant — outre un diacre, si c'est possible — un lecteur, un chantre et au moins un ministre de l'autel. Ce texte liturgique a été approuvé « ad interim » par la Commission épiscopale francophone pour les traductions, le 20 septembre 1969, et confirmé par la Congrégation pour le Culte divin le 29 septembre 1969.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Lorsque le peuple est rassemblé, le prêtre s'avance vers l'autel avec les ministres, tandis qu'on exécute le chant d'entrée¹.

Quand il est parvenu à l'autel, l'ayant salué avec les ministres de la manière requise, il le vénère par un baiser, et, s'il le juge bon, il l'encense. Ensuite, il gagne son siège avec les ministres.

1. Si l'on ne chante pas, l'antienne d'ouverture peut être récitée par tous les fidèles ou certains d'entre eux ou un lecteur. Il est également possible de l'employer pour introduire à la messe du jour dans la monition qui suit éventuellement la salutation du prêtre à la communauté.

Le chant d'entrée achevé, le prêtre et les fidèles, debout, se signent, tandis que le prêtre dit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Puis, les mains étendues, le prêtre salue le peuple en utilisant l'une des trois formules suivantes :

1^{re} FORMULE. Le prêtre dit :

**La grâce de Jésus notre Seigneur,
l'amour de Dieu le Père
et la communion de l'Esprit Saint
soient toujours avec vous.**

Le peuple répond :

Et avec votre esprit.

2^e FORMULE. Le prêtre dit :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond :

Et avec votre esprit.

3^e FORMULE. Le prêtre dit :

**Que Dieu notre Père
et Jésus Christ notre Seigneur
vous donnent la grâce et la paix.**

Le peuple répond :

Béni soit Dieu, maintenant et toujours

Le prêtre, le diacre ou un autre ministre capable de le faire, peut introduire brièvement le peuple à la messe du jour.

On fait ensuite la préparation pénitentielle.

Le prêtre invite d'abord les fidèles à la pénitence :

**Préparons-nous à la célébration de l'Eucharistie
en reconnaissant que nous sommes pécheurs.**

On fait une brève pause en silence.

Ensuite, on choisit l'une des trois formules suivantes :

1^{re} FORMULE. Tous font ensemble la confession :

**Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché
en pensée, en parole,
par action et par omission ;**

se frappant la poitrine

**oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi, mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

2° FORMULE. Le prêtre dit :

Seigneur, accorde-nous ton pardon.

Le peuple répond :

Nous avons péché contre toi.

Le prêtre :

Montre-nous ta miséricorde.

Le peuple :

Et nous serons sauvés.

3° FORMULE. Le prêtre, ou un autre ministre, dit ou chante les invocations suivantes ou d'autres, en les concluant par la supplication :
Prends pitié de nous.

**Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour guérir et sauver les hommes,
prends pitié de nous.**

Le peuple répond :

Prends pitié de nous.

Le prêtre :

**O Christ, venu dans le monde
appeler tous les pécheurs,
prends pitié de nous.**

Le peuple :

Prends pitié de nous.

Le prêtre :

**Seigneur, élevé dans la gloire du Père
où tu intercèdes pour nous,
prends pitié de nous.**

Le peuple :

Prends pitié de nous.

Puis, le prêtre dit la prière pour le pardon :

**Que Dieu tout-puissant
nous fasse miséricorde ;
qu'il nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle.**

Le peuple répond :

Amen.

Ensuite, sauf dans le cas où l'on a utilisé la troisième formule de la préparation pénitentielle, on chante ou on dit les invocations :

**Seigneur, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.
O Christ, prends pitié.
O Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.**

Ensuite, quand elle est prescrite, on chante ou on dit l'hymne :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux...

Cette hymne finie, le prêtre, les mains jointes, dit :

Prions ensemble ou Prions ou Prions le Seigneur.

Après une brève pause de silence, le prêtre, les mains étendues, dit la prière, qu'il termine par la conclusion longue, de la manière suivante :

Si elle s'adresse au Père :

**Par Jésus Christ, ton Fils,
notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

Si elle s'adresse au Père, mais avec mention du Fils à la fin :

**Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

Si elle s'adresse au Fils :

**Toi qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

A la fin de la prière, le peuple dit l'acclamation :

Amen.

LITURGIE DE LA PAROLE

La prière achevée, un lecteur se rend à l'ambon et il fait la première lecture, que tous écoutent assis².

Le psalmiste, ou le chantre, dit le Psaume auquel le peuple répond par un refrain.

Ensuite, s'il doit y avoir une deuxième lecture avant l'Évangile, un lecteur la fait à l'ambon, comme la première².

Vient ensuite le chant avant l'Évangile, avec l'acclamation (Alléluia).

Pendant ce temps, le prêtre met l'encens, si l'on doit en user. Puis le diacre qui va proclamer l'Évangile, incliné devant le prêtre, demande la bénédiction, en disant à mi-voix :

Père, bénissez-moi.

Le prêtre dit à mi-voix :

**Que le Seigneur soit dans votre cœur
et sur vos lèvres
pour que vous proclamiez la Bonne Nouvelle,
au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.**

Le diacre répond :

Amen.

S'il n'y a pas de diacre, le prêtre incliné devant l'autel dit à voix basse :

**Purifie mon cœur et mes lèvres,
Dieu très saint,
pour que je fasse entendre à mes frères la Bonne Nouvelle.**

Ensuite, le diacre, ou le prêtre, se rend à l'ambon, accompagné éventuellement par les ministres avec l'encens et les cierges, et il dit :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond :

Et avec votre esprit.

2. Si, à la fin de la lecture, le lecteur ajoute : **Parole du Seigneur,** tous disent l'acclamation : **Nous rendons gloire à Dieu.**

Le diacre ou le prêtre :

Evangile de Jésus Christ selon saint N.,

cependant qu'il fait le signe de la croix sur le livre et sur lui-même au front, à la bouche et à la poitrine.

Le peuple dit l'acclamation :

Gloire à toi, Seigneur.

Puis le diacre, ou le prêtre, encense le livre, si l'on use de l'encens, et il proclame l'Evangile.

L'Evangile achevé, le diacre ou le prêtre dit :

Acclamons la Parole de Dieu.

Tous répondent par l'acclamation :

Louange à toi, Seigneur Jésus.

Ensuite, il baise le livre, en disant à voix basse :

Que cet Evangile efface nos péchés.

Puis on fait l'homélie, qui doit avoir lieu tous les dimanches et fêtes de précepte ; elle est recommandée les autres jours.

L'homélie achevée, on dit, quand elle est prescrite, la profession de foi.

On fait ensuite la prière universelle.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Lorsque la Prière universelle est achevée, on commence le chant d'offertoire. Pendant ce temps, les ministres placent sur l'autel le corporal, le purificateur, le calice et le missel.

Il est bien que les fidèles manifestent leur participation en apportant soit le pain et le vin pour la célébration de l'Eucharistie, soit d'autres dons destinés à subvenir aux besoins de l'Eglise et des pauvres.

Le prêtre, à l'autel, reçoit la patène avec le pain, et il la tient un peu élevée au-dessus de l'autel, en disant à voix basse :

**Tu es béni, Dieu de l'univers,
toi qui nous donnes ce pain,
fruit de la terre et du travail des hommes ;
nous te le présentons :
il deviendra le pain de la vie.**

Ensuite, il dépose la patène avec le pain sur le corporal.
S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l'acclamation :

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le diacre ou le prêtre verse le vin et un peu d'eau dans le calice, en disant à voix basse :

**Comme cette eau se mêle au vin
pour le sacrement de l'Alliance,
puissions-nous être unis à la divinité
de Celui qui a pris notre humanité.**

Ensuite, le prêtre prend le calice, et il le tient un peu élevé au-dessus de l'autel, en disant à voix basse :

**Tu es béni, Dieu de l'univers,
toi qui nous donnes ce vin,
fruit de la vigne et du travail des hommes ;
nous te le présentons :
il deviendra le vin du Royaume éternel.**

Puis, il dépose le calice sur le corporal.
S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l'acclamation :

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Ensuite, le prêtre, incliné, dit à voix basse :

**Humbles et pauvres,
nous te supplions, Seigneur,
accueille-nous :
que notre sacrifice, en ce jour,
trouve grâce devant toi.**

S'il le juge bon, le prêtre encense les offrandes et l'autel ; puis le diacre ou le ministre peut encenser le prêtre et le peuple.

Ensuite, le prêtre, sur le côté de l'autel, se lave les mains, en disant à voix basse :

**Lave-moi de mes fautes, Seigneur,
purifie-moi de mon péché.**

Revenu au milieu de l'autel, étendant puis joignant les mains, il dit :

**Prions ensemble,
au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Eglise.**

Et le peuple répond :

Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Puis, les mains étendues, le prêtre dit la prière sur les offrandes, qui, si elle s'adresse au Père sans la mention du Fils, comporte toujours la conclusion brève :

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A la fin de la prière, le peuple dit l'acclamation :

Amen.

Dans les autres cas, voir supra, p. 11.

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

La liturgie eucharistique se poursuit normalement, de la Préface à la fin de la Prière eucharistique. Après l'élévation du calice, le prêtre dit une des acclamations suivantes, à laquelle le peuple répond :

1^{re} ACCLAMATION :

**Il est grand, le mystère de la foi :
Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.**

2^e ACCLAMATION :

**Quand nous mangeons ce pain
et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi :
Nous rappelons ta mort,
Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.**

3^e ACCLAMATION :

**Proclamons le mystère de la foi :
Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens, Seigneur Jésus !**

LA COMMUNION

Lorsqu'il a déposé le calice et la patène, le prêtre, les mains jointes, dit :

**Comme nous l'avons appris du Sauveur,
et selon son commandement,
nous osons dire :**

ou

**Unis dans le même Esprit,
nous pouvons dire avec confiance
la prière que nous avons reçue du Sauveur :**

Il étend les mains, et, avec le peuple, il continue :

Notre Père qui es aux cieux...

Les mains étendues, le prêtre, seul, continue, disant :

**Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et donne la paix à notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves
en cette vie où nous espérons
le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.**

Il joint les mains.

L'assemblée conclut la prière par une acclamation qui peut être dite ou chantée.

L'assemblée dit :

**Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles !**

Si l'on chante, on prend le texte suivant :

**A toi le règne,
à toi, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit à haute voix :

**Seigneur Jésus Christ,
tu as dit à tes Apôtres :
« Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix » ;
ne regarde pas nos péchés
mais la foi de ton Eglise ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix,
et conduis-la vers l'unité parfaite,
toi qui règnes pour les siècles des siècles.**

Il joint les mains.
Le peuple répond :

Amen.

Le prêtre, étendant puis joignant les mains, ajoute :

**Que la paix du Seigneur
soit toujours avec vous.**

Le peuple répond :

Et avec votre esprit.

Ensuite, si cela convient, le diacre ou le prêtre ajoute :

**(Frères), dans la charité du Christ,
donnez-vous la paix.**

Et tous se manifestent la paix et la charité mutuelles selon les coutumes locales.

Le prêtre donne la paix au diacre ou au ministre. Après cela, il prend le pain consacré, le rompt au-dessus de la patène, et en met un fragment dans le calice, en disant à voix basse :

**Que le corps et le sang de Jésus Christ,
réunis dans cette coupe,
nourrissent en nous la vie éternelle.**

Pendant ce temps, on chante ou on dit :

Agneau de Dieu...

Cette invocation peut être répétée plusieurs fois si la fraction du pain se prolonge. La dernière fois, on dit : **Donne-nous la paix.**

Puis, les mains jointes, le prêtre dit à voix basse l'une des deux prières suivantes :

**Seigneur Jésus Christ,
Fils du Dieu vivant,
selon la volonté du Père
et avec la puissance du Saint-Esprit
tu as donné, par ta mort, la vie au monde ;
que ton corps et ton sang me délivrent
de mes péchés et de tout mal ;
fais que je demeure fidèle à tes commandements
et que jamais je ne sois séparé de toi.**

ou

**Seigneur Jésus Christ,
que cette communion à ton corps et à ton sang
n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ;
mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps
et me donne la guérison.**

Le prêtre fait la gémuflexion, prend le pain consacré, et, le tenant un peu élevé au-dessus de la patène, tourné vers le peuple, il dit à voix haute :

**Heureux les invités au repas du Seigneur !
Voici l'Agneau de Dieu
qui enlève le péché du monde.**

Et il ajoute, une fois, avec le peuple :

Seigneur, je ne suis pas digne...

Et le prêtre, tourné vers l'autel, dit à voix basse :

**Que le corps du Christ
me garde pour la vie éternelle.**

Et il mange avec respect le corps du Christ.

Ensuite, il prend le calice, et dit à voix basse :

**Que le sang du Christ
me garde pour la vie éternelle.**

Et il boit avec respect le sang du Christ.

Il prend alors la patène ou le ciboire, s'approche des communiants ; il montre à chacun le pain consacré en l'élevant légèrement, et dit :

Le corps du Christ.

Le communiant répond :

Amen.

et il communie.

Si le diacre distribue la communion, il agit de la même manière.

Pour la communion sous les deux espèces, on observera le rite décrit en son lieu. En présentant le calice, le prêtre ou le diacre dit :

Le sang du Christ.

Le communiant répond :

Amen.

Pendant que le prêtre communie au corps du Christ, on commence le chant de communion³.

Lorsque la distribution de la communion est achevée, le prêtre ou le diacre purifie la patène sur le calice, et le calice lui-même. Il peut aussi le faire après la messe.

Le prêtre peut alors retourner à son siège. On peut rester en silence pendant un certain temps. On peut aussi chanter un psaume ou un cantique de louange.

Ensuite, debout à l'autel ou au siège, le prêtre dit :

Prions ensemble ou **Prions** ou **Prions le Seigneur.**

Et tous prient en silence avec le prêtre pendant quelque temps, à moins qu'on ait gardé le silence précédemment. Puis le prêtre, les mains étendues, dit la prière après la communion, qui, si elle s'adresse au Père sans la mention du Fils, comporte toujours la conclusion brève :

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A la fin de la prière, le peuple dit l'acclamation :

Amen.

Dans les autres cas, voir supra, p. 11.

3. S'il n'y a pas de chant, l'antienne de communion est dite par tous les fidèles, ou par quelques-uns, ou par un lecteur ou encore, à leur défaut, par le prêtre avant qu'il ne donne la communion.

RITES DE CONCLUSION

Suivent, si c'est utile, de brèves annonces au peuple.

On fait ensuite le renvoi.

Le prêtre, étendant les mains, dit :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond :

Et avec votre esprit.

Le prêtre bénit le peuple, en disant :

**Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.**

Le peuple répond :

Amen.

Certains jours, et à certaines occasions, on fera précéder cette bénédiction, selon les rubriques, par une autre formule de bénédiction, plus solennelle, ou par la prière sur l'assemblée.

Puis le diacre, ou le prêtre lui-même, les mains jointes, dit :

Allez, dans la paix du Christ.

Le peuple répond :

Nous rendons grâce à Dieu.

Ensuite, le prêtre vénère l'autel par un baiser, comme au commencement. Après l'avoir salué avec les ministres, il se retire.

Si la messe est suivie par quelque action liturgique, on omet le rite de conclusion.